

TEMOIGNAGE DE GRATIEN POGNON

A l'occasion de la cérémonie de distinction du Doyen Karim da SILVA au titre de Grand-croix de l'Ordre National du Bénin, le diplomate Gratien Pognon ancien secrétaire Général adjoint de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) a tenu à apporter le témoignage suivant publiquement, au cours d'un discours qu'il a tenu à prononcer.

Mesdames et Messieurs

Les Autorités, personnalités et dignitaires de tous rangs,

Honorables invités

Ne pas intervenir à une occasion solennelle aussi rare comme celle-ci, pour apporter un témoignage inédit, serait manqué à un devoir patriotique, renier mon pays, ou refuser de reconnaître que le Bénin recèle des valeurs humaines de qualité exceptionnelle.

Je ne voudrais pas aller par quatre chemins pour vous faire connaître aujourd'hui que j'ai été surpris de découvrir moi-même en cet homme qui fait l'honneur de nous tous en général et de notre gouvernement en particulier.

C'était en 1968, j'ai été appelé en ma qualité de Secrétaire Général Adjoint de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) à Addis-Abeba en Ethiopie, à conduire une importante délégation pour une mission au Caire en Egypte. Et déjà à notre descente de l'avion dans ce pays, les rumeurs circulaient que le Colonel Gamal Abdel Nasser avait parmi ses plus proches collaborateurs, un Conseiller noir Africain. Qui pourrait-être celui-là se demandaient les membres de ma délégation et moi-même ? Quel ne fut notre grand étonnement lorsque nous nous sommes aperçus que le Conseiller noir très écouté du Raïs, le président Nasser, n'était personne d'autre que notre Compatriote, Urbain Karim Elisio da SILVA. Alors très émerveillé, je ne pouvais me retenir de m'exclamer

« FOFO » !, c'est-à-dire grand frère ; et d'ajouter « Comment as-tu pu atterrir dans ce pays prestigieux pour te retrouver à un poste aussi élevé de confiance auprès d'un chef d'Etat du Calibre et de la trempe de Nasser ? Mais l'attitude discrétionnaire affichée par notre « Fofu » à ce moment-là, nous obligea à contenir l'éphorie de notre joie débordant pour ne pas le mettre en mal, car jusque-là, il n'était pas reconnu comme un Dahoméen. Ensuite l'efficiencia de notre mission risquait d'être flétrie.

Je me rappelle aussi qu'en 1972, il a fallu l'intervention énergique et très appuyée de son Excellence da SILVA pour aider notre frère et compatriote feu Aristide GBENOU, à sortir du pétrin au Caire et à Lagos.

En effet, Aristide était lui aussi à la tête d'une délégation en route pour une mission qui devait le faire passer par le Caire et Lagos. Ils étaient très mal logés dans un hôtel situé dans un quartier populaire de Lagos, la Capitale. Monsieur da SILVA qui par bonheur se trouvait au Nigeria à ce moment en pour parler avec le gouvernement Nigérien pour les intérêts du Bénin, était informé de la situation. Par ses relations privilégiées avec les Autorités au sommet de ce grand pays, Monsieur da SILVA ne s'est pas fait prier pour obtenir le déménagement de cette délégation pour un autre hôtel de grande classe. Et, non seulement il a pris entièrement en charge tous les frais d'hébergement et de restauration, mais il s'est également personnellement occupé de leurs billets d'avion. Aussi en matière d'altruisme et d'humanisme, très peu de personnes à ma connaissance sont en mesure d'atteindre ce degré auquel était parvenu notre « Fofu ».

Mesdames et Messieurs les Autorités, toutes hiérarchies confondues, chers invités, je ne finirai pas de m'interroger sur la qualité des valeurs de ce digne fils du Bénin, l'heureux récipiendaire du jour. Il a beaucoup fait pour notre pays. Certainement qu'il a beaucoup d'autres projets encore pour le développement économique et socio-culturel harmonieux du Bénin.

Mais permettez-moi de terminer mon propos par la relation d'un dernier fait qui me tient à cœur et que je ne saurai passer sous silence. C'était un événement récent que chacun de nous ici présent, a vécu et qui a conduit à l'avènement du général Mathieu Kérékou en 1996.

J'étais nommé Directeur de campagne dans l'ancien Département de l'Ouémé pour l'élection du Général Mathieu Kérékou.

Cette campagne battait son plein lorsque dans la matinée du 09 Mars 1996, je constatai avec étonnement que déjà des affiches portant l'effigie de notre Candidat étaient placardées partout. Je n'ai pas cherché à perdre des minutes de réflexion avant de débarquer au domicile de son Excellence da SILVA, car je n'ai pas hésité à croire qu'il n'y avait que lui seul qui pouvait poser un tel acte de bravoure et d'éclat ; je ne m'étais pas trompé. En effet lorsqu'il m'avait reçu à son domicile, c'était avec émerveillement que je le vis en pleine séance avec les maires des quinze (15) communes de la ville de Porto-Novo, alors que, au NCC d'alors, nous ne disposions que d'un seul.

Cette séance suivie d'un entretien en tête à tête que j'ai eu avec lui, me permit de repartir fortement convaincu de la victoire du général aux élections présidentielles de Mars 1996. Inutile de vous ajouter que pour le second tour, tous les matériels et la logistique nécessaire ont été entièrement fournis pour tout le Département de l'Ouémé et les autres régions du pays par monsieur da SILVA, car après le premier tour, tout était complètement épuisé. C'est vous dire le rôle prépondérant et très déterminant que l'heureux du jour a joué dans le retour au pouvoir du CAMELEON.

Mesdames et Messieurs, je veux simplement m'en tenir à ces quelques cas pour ne pas abuser de votre temps car la liste serait longue, très longue alors.

Enfin, pour terminer, je dirai qu'à priori, Monsieur da SILVA au dire des gens, est apparemment complexe, incompréhensible, énigmatique, inaccessible. Mais il suffit d'avoir le courage de l'approcher pour le connaître et le comprendre, le comprendre pour mieux le découvrir, le découvrir pour l'estimer tel qu'il est en réalité. Et alors tous préjugés tombent, tous propos versatiles et tous esprits grégaires contre sa personne cessent et disparaissent.

Excellence Urbain Karim Elisio da SILVA, la Nation et la République du Bénin vous en sauront pleinement et infiniment gré.

Gratien POGNON